

[Text]

tax system or to set up any kind of basic system in the community. So I think that two of the areas that need to be addressed . . . Maybe I should preface this by saying that I was at one time working for the Union of British Columbia Indian Chiefs and I was made the director of Indian government. One of my responsibilities was to review the Indian Act to see how it could be revised to accommodate us more. I did a lot of travelling around the province, trying to get people to make specific recommendations as to what should be done with the Indian Act. I found that the majority of our people were totally unfamiliar with the Indian Act and that they were not interested in discussions about the Indian Act.

However, there were discussions about the various kinds of problems that people were experiencing. It came down to three basic things. One was that the land base was too small. Another was the resource base was too small. The third was the authority to govern, manage and control those lands and resources was insufficient at the community level. It came down to those three things. As an example, specifically in our particular territory of the Shuswap Nation, I think we can do a great deal if we had forestry reserves established for ourselves in which we could cut lumber and create a small sawmill and a planer and build houses by that forestry reserve. We would create employment, we would get people off welfare, and we would also take care of our housing problem. I would see that as a better solution than the kind of solutions now proposed for utilizing the resources in the area.

• 1625

I think the other area in which we have a great deal of ability is fisheries. In terms of fisheries, many fish are coming up the rivers. I come from an area which is at the source of a run. If we had the kind of training to go out—we have our own kind of Indian training in terms of fisheries management—but if we had the training in terms of how to build up the quantity and quality of the salmon in our area, I think we could create and generate employment for our people.

Those are some specific examples. Of course each area would have to examine the kind of resource base that exists there.

The Vice-Chairman: Mr. Allmand.

Mr. Allmand: I have read the brief, Mr. Chairman, and I agree with everything in it. I see no reason to ask any questions. I have gone through this before and we have recommended that many of these things be done.

I apologize for coming late. The government has 19 committees meeting today and I am trying to cover three at the same time, and I am finding out what it is like to have 40 members every day.

The Vice-Chairman: Thank you, Mr. Allmand. I just wanted to make certain that you get the opportunity . . .

Mr. Manly: Next time, you will be down to 30, Warren.

[Translation]

suffisamment de revenus pour mettre sur pied un système fiscal ou un système de base. Donc je pense que les deux grandes questions sur lesquelles il faut se pencher . . . Je devrais peut-être commencer par dire que j'ai déjà travaillé pour l'*Union of British Columbia Indian Chiefs* (Union des chefs indiens de la Colombie-Britannique) et j'ai été chargé de la question du gouvernement indien. Entre autres responsabilités, on m'a demandé de passer en revue la Loi sur les Indiens pour voir comment elle pourrait être modifiée de manière à nous être un peu plus utile. J'ai beaucoup voyagé à travers la province pour essayer d'obtenir des recommandations précises sur la Loi sur les Indiens. J'ai bien vu que la majorité des nôtres ne connaissaient pas du tout la loi et n'avaient même pas envie d'en discuter.

Par contre, ils étaient toujours prêts à discuter des divers problèmes auxquels ils font face. Trois problèmes de base se sont dégagés de ces rencontres: le manque de terres, le manque de ressources et enfin, le manque de pouvoirs à l'échelle communautaire pour ce qui est de diriger, d'administrer et de contrôler ces terres et ces ressources. Ce sont les trois grands problèmes que j'ai relevés. Laissez-moi vous donner un exemple qui nous concerne nous, de la nation Shuswap. Nous pourrions accomplir beaucoup de progrès si nous pouvions avoir une exploitation forestière. Nous pourrions couper le bois, construire une petite scierie et des installations de rabotage. Nous aurions ainsi le bois nécessaire pour construire des maisons à cet endroit. Ce sera une bonne façon de créer des emplois, de sortir du système du Bien-être social et de régler notre problème de logement. C'est à mon avis une bien meilleure façon d'utiliser ces ressources que ce que l'on propose à l'heure actuelle.

Nous avons également beaucoup de compétence en matière de pêche. Vous savez, beaucoup de poissons remontent nos rivières. Moi, je viens d'une région où se fait la montaison. Nous avons nos propres traditions pour ce qui concerne la gestion des pêches, mais si nous avions la formation nécessaire pour mettre le saumon en valeur dans notre région, je pense que nous pourrions créer beaucoup d'emplois pour nos gens.

Ce sont là des exemples bien précis. Mais bien sûr, il faudrait faire une étude des ressources dans chaque région.

Le vice-président: Monsieur Allmand.

M. Allmand: J'ai lu le mémoire, monsieur le président, et j'approuve tout ce qui s'y trouve. Je ne vois pas l'utilité de poser des questions. C'est du déjà vu pour moi et nous avons déjà formulé des recommandations semblables.

Je m'excuse d'être en retard. Le gouvernement a prévu 19 séances de comité aujourd'hui et j'essaie d'assister à trois en même temps. Je fais face tous les jours aux difficultés que le fait d'avoir seulement 40 députés suscite.

Le vice-président: Merci, monsieur Allmand. Je voulais simplement veiller à vous donner l'occasion . . .

M. Manly: Et vous passerez à 30 la prochaine fois, Warren.